

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16054>

Copier

Information sur la lettre

Date1957

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 08/03/2023 Dernière
modification le 28/11/2025

lundi soir

[1957]

Mon cher Jean,

Il paraît que, lorsqu'on me voit pour la première fois, on me trouve l'air "hautain" - ou plus précisément "méfiant". Chaque fois qu'on me l'a dit (après coup, en reconnaissant que c'était une illusion d'optique), je suis tombé des nues. Il paraît de même, et votre mot le confirme, que Mouchy donne aisément l'impression d'être "distant" - ou plus précisément "désinvolte". C'est aussi faux et peut-être même suranné, et nous surprend autant. Mais n'avons-nous pas tous, ainsi, ou presque tous une apparence qui trompe ?

Bref, il serait un peu bête de vous dire la manière dont Mouchy parle de vous, et qu'elle vous porte une affection au moins égale à la mienne. Il faut pourtant que vous sachiez que votre mot lui a fait de la peine... Ce qui se traduit, dans le langage dont nous usons entre nous, par : « Tu diras à Jean qu'il est bête, et que je lui en veux... » Voilà qui est fait.

x

Domage que Lily P. n'ait pu donner suite à son projet de nous recevoir ensemble à Gilly, cet été. C'aurait été, je crois, bien agréable. Mais en juillet et le début d'août, la

maison d'aut envoie par la famille, les Bernson, Mme Naame', etc. - et pendant notre séjour (de dimanche prochain au 4 ou 5 septembre) Lily elle-même ne sera là que fugitivement, entre deux séjours à St-Tropez.

Tous nous verrons donc, vous et nous, en septembre, avenue de Camoëns - et nous vous attendrons à partir d'octobre à Genève (il y a à peine une heure de voiture ou de train).

Tous voudrions savoir, entre temps, que vous allez bien.

X

Pour le Livre de quinquies-uns, vous avez sans doute raison. On est souvent mauvais juge, s'agissant des livres de ses amis - et surtout, je crois, lorsqu'ils vont trop dans le sens de ce qu'on pense soi-même (c'est le cas).

Le mien (de livre) avance assez bien. Ses thèmes ne sont pas tellement éloignés de ceux du Livre de quinquies-uns ou de la très belle Lettre à un ami lointain de Cioran, que je viens de lire dans la msf - mais traités avec un mode plus subjectif, plus familier, moins "oraculaire" si j'ose dire. Ça tient à la fois du journal intime et, pour reprendre une formule de Cioran qui me plaît assez, du « pamphlet sans diget ». J'espère l'achever à Gilly et en septembre, avant de me remettre en quête de besognes

3
alimentaires. Vous serez son premier
lecteur, en tout cas.

x

A bientôt. Nous vous embrassons af-
fectueusement et (pour Mouche) sans
rancune...

Claude

Puis-je vous signaler qu'on a insinué
(à tort) dans la mf qu'Attitudes anglo-
saxonnes d'Angus Wilson a paru chez
Gallimard (alors que c'est chez Stock)?